aurons ces jours ci celui de M. Mariette.
on espere aussi que nous aurons mardy
un premier jugement qui sera sans doute
pour faire rapporter les pieces du procès,
et ordonner au parlement de Toulouse de
les envoyer; Madame Calas fait beaucoup
d'éloges de M. de Crosne son raporteur, et
on assure quelle ne pouvait pas mieux
tomber; enfin nous parviendrons peutêtre
a faire triompher l'innocence dans ce
siecle pervers, mais il ne fallait pas
moins que mon maitre pour y parvenir.

Nous avons ici le plenipotentiaire
Anglais et nous Esperons quil va nous
donner la paix; tant mieux; je voudrais
qu'avec celle la tous les hommes pussent
jouir de celle que donne la vertu; mais
la race humaine ne semble pas faite
pour s'en contenter. jouissons en, nous,
qui en connaissons le prix; Que mon
maître soit heureux et quil maime
autant que je le respecte et le chéris!

8 M. Damilaville

18 7bre 1762.

J'ai reçu la lettre de mon très illustre
maître du 9. et la copie de celle de
jeanjacques au pasteur de Motier travers
qui y était jointe. Cette pièce le
comble de l'extravagance et de la bassesse,
caracterise parfaitement le composé
bisare de cet insensé, et prouve quil
n'a besoin que de lui même pour se couvrir
du ridicule le plus complet. on est bien
persuadé que rien nest plus inconsequent
que cette tête, mais on ne se serait
jamais permis de la soupçonner de
l'être autant; l'avant-dernier chapitre
de son contrat social est un tissu de
contradictions; tout l'ouvrage l'est
peut être autant, mais dans ce chapitre
il éleve au plus haut dégré et avilit
au plus bas la même chose, dans la
même page; C'est une peinture exacte
de son caractere; voila dans quels abimes
d'absurdités tomberont toujours les

ennemis et les detracteurs de la Philosophie; bel exemple qui n'en diminue cependant pas le nombre; je regrette, comme mon maître, le peu de zèle que ses partisans montrent pour Elle, mais ce n'est pas d'aujourd'hui que je me suis apperçu que ce n'était point par amour que tous la suivaient; l'interet de la vérité n'est pas toujours celui qui conduit les hommes, tant d'autres les entrainent que le fil de celui la est bientot rompu. je serais malheureux si j'écrivais, car je ne pourrais écouter ces considérations, et j'en serais surement la victime; c'est cette reflexion qui tue le génie, et qui coupe les ailes à l'energie; malheureuse necessité qui fait triompher l'erreur et qui tient dans le silence ceux qui briseraient son idole et qui seraient faits pour affranchir les hommes de sa tirannie.

Nous cherchons par mer et par terre l'auteur des impertinentes faussetés imprimées a Avignon; ni lui, ni son livre ne sont pas plus connus ici qu'ils ne le seront dans le lieu même de sa naissance avant quelques années; car tel est le sort de ces libelles; ils couvrent d'opprobre leurs auteurs dans l'origine et le temps les couvre les uns et les autres de mépris et d'oubli. aussitot que nous en aurons appris quelques nouvelles nous en ferons part a mon sublime maître, mais a la manière dont il en parle, et dont frere Thieriot m'en a parlé, il paraît qu'on ne se trompera guères en soupçonnant vehementement un ignatian de cet œuvre si digne de cette honnette société. Nous n'épargnerons rien pour en être plus assuré, mais cela sera difficile tant que ce libelle restera aussi parfaitement inconnu qu'il l'est à Paris.

Le testament n'est pas trop mal répandu; l'incompréhensible Jean jacques nous a arrêté par le tapage qu'il a occasionné, car il a donné lieu à des recherches, à des inquisitions qui nous ont forcé à la circonspection; mais le saint œuvre s'achevera lorsque le calme sera un peu retabli.

Nous avons bien de l'obligation a M. Elie de Beaumont. je crois que mon maître aura été content de son mémoire; nous